

27/07/2019 - Année C

Frères et sœurs,

Dans l'Evangile de Dimanche dernier parlant de Marthe et Marie, Notre Seigneur s'adressait à nous afin de nous rappeler de l'importance que doit avoir la prière dans notre vie... « *La meilleure part* »...

Il est donc bon que nous puissions revenir sur ce qu'est la prière, en faisant nôtre cette demande d'un des disciples de Jésus : *Seigneur, apprends-nous à prier*... Sachant que précisément Dieu nous répond principalement par la Ste Ecriture.

Ainsi, la 1^{ère} lecture nous a relaté ce dialogue audacieux d'Abraham avec Lui au sujet de la possible destruction de Sodome et Gomorrhe...

Une négociation toute orientale... qui peut nous surprendre et qui pourtant reste un modèle pour une des formes de prière, **la prière confiante d'intercession**...

Il ne faut pas transformer, bien sûr, la prière en dialogue de marchands de tapis ! Mais il est certain que dans la prière, il y a une certaine audace... Audace que nous donne l'Esprit Saint qui fait que nous « comme nous l'avons appris du Seigneur nous osons dire »... *Notre Père... pardonne-nous nos offenses, donne-nous notre pain de ce jour, etc...*

Audace illustrée par cette histoire racontée par Jésus d'un homme réveillant son ami en pleine nuit pour lui demander du pain, pas tant pour lui-même, mais pour un de ses amis arrivé de voyage.

Si un jour vous avez la grâce d'aller en Terre sainte et plus précisément dans le village chrétien de Taybeh, vous pourrez voir ce que l'on appelle la maison des paraboles. C'est une maison qui a gardé l'architecture de l'époque de Jésus et qui permet de visualiser beaucoup de passages de l'Evangile.

Ainsi, on voit que les maisons avaient 2 étages : le bas réservé pour les animaux et le haut pour la vie familiale, chambre à coucher, salle à manger, maison pour recevoir... En Palestine, la famille n'est pas composée que de 2 parents et 1 ou 2 enfants... Il y a souvent plusieurs enfants mais aussi les grands parents, voire un vieil oncle, une vieille tante, etc... Alors pour dormir, on étale les nattes et la pièce est pleine... vous imaginez donc que pour aller chercher des pains qui sont au fond de la pièce, cela pose quelques problèmes ! D'où le fait qu'effectivement, il a dû insister pour que cet ami réveille tout le monde, qu'ils replient leurs nattes, ouvre l'endroit où était conservé le pain et le lui donne...

Belle insistance que celle de cet homme pour nourrir son ami arrivé de voyage... et générosité de cœur de ce père de famille qui se laisse finalement convaincre.

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique¹ explique qu'*intercéder, demander en faveur d'un autre est, depuis Abraham, le propre d'un cœur accordé à la miséricorde de Dieu (...)*

Dans l'intercession, celui qui prie ne recherche pas ses propres intérêts, mais songe plutôt à ceux des autres, jusqu'à prier pour ceux qui lui font du mal.

Une première piste de réflexion surgit donc de cette 1^{ère} lecture et de l'Evangile :

- Quelle place a la prière d'intercession dans ma vie...

- Est ce que je prie véritablement de façon désintéressée pour l'intérêt des autres ?

- Est-ce que je prie pour ceux qui me font du mal ?

- Suis-je convaincu de la générosité de Dieu qui, tel un bon père de famille, ne me donnera pas un serpent à la place d'un poisson ou un scorpion à la place d'un œuf !

- Et, puisque le contexte de la prière d'Abraham dans la 1^{ère} lecture était celui du sort de Sodome et Gomorrhe, permettez-moi d'ajouter aussi cette question : est-ce que je prie pour le salut de mon pays qui promeut des lois qui concernent précisément ces comportements contre-nature de Sodome et Gomorrhe, dénoncés dans le livre de la Genèse ?

¹ C.E.C n° 2635.

Le Psaume, quant à lui, a abordé une autre dimension de la prière, celle de **l'action de grâce et de la louange**.

De tout mon cœur, Seigneur je te rends grâce...

Je te chante en présence des anges...

Seigneur, éternel est ton amour... disions-nous.

Les Psaumes font partie de ces merveilleuses prières que Dieu a lui-même inspirées pour se les entendre dire...

D'où la place toute particulière qu'ils ont dans la prière de l'Église puisqu'ils forment l'essentiel de la liturgie des Heures (Laudes, Vêpres, etc.)

Il est bon, de temps en temps, de reprendre les psaumes pour alimenter le contenu de nos prières personnelles.

Dans son Exhortation apostolique sur la Parole de Dieu², Benoît XVI écrivait :

Dans les Psaumes, (...), nous trouvons toute la gamme des sentiments que l'homme peut éprouver dans son existence et qui prennent place avec sagesse devant Dieu : joie et douleur, angoisse et espérance, peur et anxiété trouvent ici leur expression.

Saint Augustin³ a raconté ce qu'il a éprouvé en découvrant les psaumes lors de sa conversion :

Quels cris, mon Dieu, j'ai poussés vers toi en lisant les psaumes de David, chants de foi, accents de piété où n'entre aucune enflure d'esprit !

J'étais alors un novice dans ton authentique amour (...)

Quels cris je pouvais vers toi dans ces psaumes, et comme je prenais feu pour toi à leur contact ! Et je brûlais de les déclamer, si j'avais pu, à toute la terre, face aux bouffées d'orgueil du genre humain. Et d'ailleurs on les chante par toute la terre (...)

Une 2^{ème} piste de réflexion se présente donc maintenant pour nous en ce Dimanche :

- Quelle place ont les psaumes dans notre vie de prière personnelle ?
- Quelle attention portons-nous au psaume qui est lu à chaque messe ?
- Est-ce qu'il nous arrive de reprendre tel ou tel verset de psaume pour rendre grâce au Seigneur, pour le louer dans la journée par exemple ?
- Est-ce que nous savons prier avec ces mots qui viennent non de notre « moi » mais de Dieu, afin de nous fondre dans cette prière pluriséculaire, pour, tel un choriste dans un concert, joindre nos voix à la louange que toute l'Église adresse à Dieu par les psaumes ?

Nous pouvons demander à Saint Augustin de nous obtenir des grâces semblables aux siennes lors de sa conversion, pour goûter la singularité de cette prière que sont les psaumes...

Enfin, il y a eu l'Évangile. Il nous a livré ce que Saint Thomas d'Aquin⁴ considère comme **la plus parfaite des prières, à savoir le Notre Père, le Pater noster**.

On peut en trouver un très beau commentaire dans le Catéchisme de l'Église catholique⁵, ou encore dans le livre de Benoît XVI « Jésus de Nazareth⁶ »...

Sainte Thérèse d'Avila, que l'on peut considérer comme une grande experte de la vie de prière, expliquait⁷ que finalement, si l'on s'attachait à étudier *cette divine prière avec attention et humilité, nous n'aurions plus besoin d'autre livre !*

Et, dans le très beau commentaire du Notre Père qu'elle a fait également, elle explique⁸ qu'*il est très avantageux de nous représenter que c'est à chacun de nous que Notre Seigneur a enseigné cette prière, et qu'actuellement encore il nous apprend à la dire. ... et qu'un excellent moyen pour bien réciter le Pater Noster, c'est de rester ainsi à côté du Maître qui nous l'a enseigné.*

² Benoît XVI, exhortation apostolique Verbum Domini n° 24.

³ Confessions, IX, 4, 8

⁴ St Thomas d'Aquin, Somme Théologique II, Ilae, Q 83, art 9. Cité in C.E.C n° 2763.

⁵ C.E.C n° 2759-2865

⁶ Benoît XVI, Jésus de Nazareth, du Baptême dans le Jourdain à la Transfiguration, Ed. Flammarion, 2007, p°151-192.

⁷ Cf. Ste Thérèse d'Avila, chemin de la Perfection, C 21, 3

⁸ Idem, C 24, 5.

Si vous avez la possibilité de lire les chapitres de son « Chemin de la Perfection » où la fondatrice du Carmel livre sa méditation du Notre Père, n'hésitez pas... On trouve là de quoi renouveler notre façon de dire cette prière que nous risquons, à la longue, non plus de prier mais de dire machinalement...

Bref, autant de pistes pour nous aider à faire en sorte que notre vie de prière soit de fait quelque chose de vital et de vivifiant, comme l'ont expérimenté sans exception tous les saints dont le Saint Curé d'Ars, dont la fête est dans une semaine, le 04 août.

La prière, disait-il, élève notre âme vers Dieu comme un ballon qui s'élève dans l'air. Ceux qui ne prient pas se courbent vers la terre, comme des taupes qui cherchent à faire des trous pour y rentrer ; ils sont tout terrestres, tout abrutis, et ne pensent qu'aux choses du temps, comme cet avare qu'on administrait un jour : lorsqu'on lui présenta le crucifix, qui était en argent, il dit : Ce Christ pèse bien tant d'onces...

Plus on prie, plus on veut prier ; c'est comme un poisson qui nage à la surface de l'eau et qui va ensuite plonger jusqu'au sein de la mer. L'âme s'abîme, se plonge dans l'amour de Dieu...

Oh ! Que l'homme est quelque chose de grand, admis avec les anges à prier un Dieu qui s'abaisse jusqu'à sa créature ! Car, voyez-vous, lorsque nous prions, le bon Dieu s'incline comme un père écoute son petit enfant qui lui parle....⁹

Pater noster... c'est bien ainsi d'ailleurs que Jésus nous invite à prier...

Et puisque nous avons l'habitude d'accrocher des « Je vous salue Marie » au Notre Père lors de la récitation du chapelet, ne terminons pas cette homélie sans regarder du côté de Notre Dame qui bien évidemment ne nous détourne pas de son Fils ...

Demandons-lui, selon notre habitude, de prier pour nous... mais aussi de nous aider à prier...

Comme nous y invita Saint Jean Paul II, puisque nous voulons apprendre à prier, mettons-nous aussi à « l'école de Marie »¹⁰, même si l'on est en période de vacances scolaires !!!

Et souvenons-nous de ce que disait sainte Bernadette ¹¹: *Qu'il fait bon se confier à cette Bonne Mère, non jamais on ne l'invoquera en vain, jamais elle n'est sourde à la prière qui lui a été adressée par la confiance et l'amour...*

Oui, Notre Dame, *Virgo Orans*, priez pour nous et aidez-nous dans notre apprentissage de la prière pour qu'elle devienne véritablement la respiration de notre âme.

Amen !

⁹ In Mgr H. Convert, Catéchismes du St Curé d'Ars suivis d'une étude sur sa prédication, Ed Emmanuel Vitte, 1921, p°126-130

¹⁰ Cf. Jean Paul II, Encyclique Rosarium Virginis n° 1, 3, 14

¹¹ Ste Bernadette, Lettre n° 1866. In Le Rosaire. Textes de Ste Bernadette. Monastère de Chambarand

27/07/2019 - Année C

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape François, les évêques et les prêtres, ministres de l'Eucharistie.

Supplions Dieu de les aider par l'exemplarité de leur vie de prière à guider ses fidèles vers une rencontre de plus en plus intense avec Lui.

A la suite d'Abraham implorant la miséricorde de Dieu pour Sodome et Gomorrhe, intercédons pour notre pays et ses dirigeants.

Demandons au Seigneur d'éclairer les esprits et les consciences afin que l'on retrouve des lois et des comportements qui respectent son plan divin lorsqu'il a créé l'homme et la femme à son image.

Prions pour tous ceux et celles qui connaissent les épreuves de la vie.

Confiants dans la puissance de la prière d'intercession, supplions le Seigneur de les aider à ne pas succomber à la tentation du découragement.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de venir à notre aide par son Esprit Saint afin que nous goutions de plus en plus l'importance vitale de la prière, en particulier de celle du Notre Père et du chapelet.